

L

a croissance du BTP stoppée en fin d'année

Sur l'ensemble de l'année 2008, le secteur du BTP a dépassé son précédent record en termes de chiffre d'affaires annuel, surfant sur l'investissement privé et les grands chantiers de la commande publique. Mais l'analyse détaillée met en évidence une rupture de croissance au second semestre : le plafond semble avoir été atteint dès le troisième trimestre et la dynamique de l'activité s'est enrayée à la fin de l'année.

Au milieu de l'année, l'inquiétude fait son apparition et les professionnels sonnent l'alerte dans les premiers soubresauts de la crise économique mondiale. Alors que les établissements bancaires resserrent leurs conditions de crédits, les collectivités se réunissent en cellule de crise et l'État prépare son plan de relance. Au dernier trimestre, les premiers touchés sont les terrassiers dont l'activité cesse au fur et à mesure de l'achèvement des travaux et en l'absence de renouvellement des gros chantiers.

Deux évènements déclencheurs

- En mars 2008 les élections municipales ont profondément modifié le paysage politique local, avec pour effet la suspension de nombreux projets d'envergure (station d'épuration de la Cinor, Zénith, Pôle Océan...) et le décalage d'ouvertures de chantiers.
- Parallèlement les discussions autour du projet de loi-programme pour l'Outre-mer ont remis en cause la défiscalisation des logements intermédiaires et libres et provoqué un certain attentisme des investisseurs.

Encore une légère croissance du chiffre d'affaires annuel

Au final, l'année 2008 se solde par une croissance modérée du chiffre d'affaires du BTP. Après traitement des différentes données, la production estimée se situe autour 2,13 milliards d'euros au lieu de 2,05 milliards en 2007. Cette évolution, régulière depuis 2002, corrobore celle des effectifs salariés tout en améliorant la productivité apparente des salariés de la branche.

Les professionnels des travaux publics ont encore trouvé matière à leur activité sur les gros chantiers routiers (route des Tamarins) ou de génie civil (extension du Port Est, irrigation du littoral Ouest).

En matière de logements, la promotion privée est restée le principal moteur de l'activité, malgré les incertitudes sur la défiscalisation et la remontée des taux d'intérêts bancaires. En revanche, les bailleurs sociaux peinent toujours à lancer leurs opérations. La production de logements sociaux est en plein marasme et demeure éloignée des exigences de la demande.

Les constructions non résidentielles sont soutenues par les nombreux programmes publics relatifs à l'enseignement, la santé et la justice. Les projets privés prennent également une place importante grâce à l'immobilier de bureaux, les commerces et les bâtiments industriels.

Retournement des indicateurs

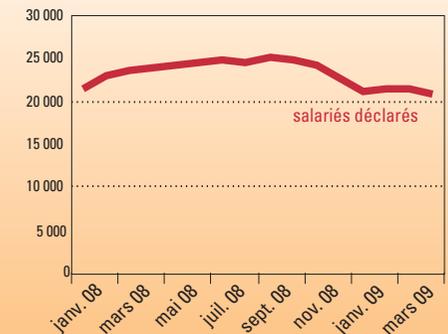
Cette activité soutenue a encore généré d'importants besoins en main d'œuvre. L'effectif salarié moyen enregistré dans l'année par la Caisse des congés payés est

Évolution des effectifs salariés déclarés à la CCPBTP*

moyennes annuelles depuis l'an 2000



effectifs mensuels depuis janvier 2008



Source : * Caisse de congés payés du bâtiment et des travaux publics

de 23 900, en hausse de 6 % par rapport à 2007. Toutefois, après avoir frôlé les 25 000 salariés en septembre 2008, l'effectif se situe en fin d'année légèrement en dessous du niveau de la fin 2007.

Sur l'ensemble de l'année, la consommation de ciment est inférieure aux prévisions. Avec 583 500 tonnes en 2008, elle a diminué de près de 6 %, essentiellement en raison d'un ralentissement des ventes en vrac. L'achèvement des principaux ouvrages d'art de la route des Tamarins a fortement diminué la demande qui n'a pas été compensée par les réalisations immobilières (logements collectifs et locaux non résidentiels).

Du côté des ventes de sacs, la tendance est en légère baisse par rapport aux années précédentes. L'utilisation des sacs représente notamment l'activité des artisans, dans les constructions individuelles et les petits travaux de maçonnerie. ♦

Frédéric LORION, CERBTP
 Jean-Luc ROUSSELOT, DDE

Des coûts de construction toujours en hausse

L'expansion de l'activité économique du BTP s'accompagne d'une importante hausse des coûts de construction, mesurés par les index¹ de prix bâtiment (BTR 01) et travaux publics locaux (TPR 01).

En décembre 2008, les valeurs publiées atteignent :

- * 136,8 pour l'index BTR 01, soit 6,8% de plus sur 12 mois.
- * 188,3 pour l'index TPR 01, soit 11,3% de plus en un an.

Ces progressions correspondent à l'évolution des salaires, des prix des matériels et des matériaux.

¹ Ces index locaux sont calculés par la DDE sur base 100 en mars 2004 pour les premiers et janvier 1995 pour les seconds.